

Du débat public (workOut, moteur 4 temps)

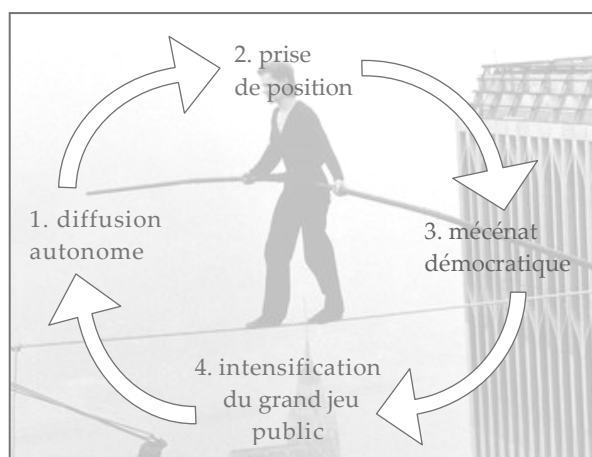
résumé des opérations en cours¹ ; laisser mijoter à portée de neurones

Aussi évidemment qu'un moteur est fait pour produire du mouvement, on conçoit mal que l'on puisse s'opposer au sens commun tel que workOut l'envisage : des conditions d'existence dignes, sensées et ouvertes pour tous, comme prérequis et motif à l'entente et à l'action collectives. Les 3000 équivalent eurodollars par mois que nous estimons nécessaires pour chacun en seraient le symbole efficace, pratique, connu et utilisable par tous, pour partir des conditions d'existence présentes. C'est-à-dire se saisir d'un fil et s'attacher à débrouiller le sac de nœuds. Commencer de redéfinir les règles du jeu, en fait.

Vous êtes donc vivement encouragé à exprimer jusqu'à vos moindres désaccords et réticences. Surtout si vous pensez avoir mieux à faire concernant l'intérêt général (quoi donc ?)... que développer avec nous un 6^{ème} sens (public et plastique). D'autant que workOut est compatible avec tout, exceptée la résignation à l'ordre des choses.

Sinon, le moteur workaoutant, c'est nous, avançant une hypothèse et aventurant possibles, engagements, élans, gestes et projets ; le combustible, ce sont les informations, les faits et les propositions que nous réussissons à extraire et décidons de sélectionner parmi les flux de pensées qui balaient, font et défont, le monde. Bref, le combustible, c'est d'abord la parole publique en liberté – au premier stade du raffinage. L'air nécessaire à la combustion, c'est l'absence de censure.

Alors, valsez-vous sur 1, 2, 3 ou 4 temps ?



1^{er} temps : diffusion autonome de la parole publique (voir « avant tout »)

– par Internet : en effet, cela coûte peu de faire suivre au plus grand nombre de contacts possibles (connus ou non) les mails que nous recevons dont l'objet est "chose publique". Et le meilleur moyen de ne pas être tenté de censurer (mais aussi de stimuler l'attention à ce qui se pense) est de ne prendre connaissance du contenu qu'une fois la transmission effectuée. Il sera toujours temps ensuite d'en discuter avec ceux que l'on pense être plus sensibles, positivement ou négativement, au contenu. Bref, voilà une façon conséquente de se disposer au débat, aujourd'hui vampirisé par la soi disant « vie politique » ou « démocratique » – comme si c'était toute la décision dont nous sommes capables : voter par défaut, à l'heure dite. (Démocratie : c'est le pouvoir des gens, non ?)

– de la main à la main : le document présent, ou toute autre chose publique, est arrivé sous vos yeux, il est tout aussi simple de le faire connaître le plus largement possible autour de vous, donc de l'avoir toujours sous la main (même si dans ce cas l'autocensure risque de reprendre le dessus) et, au besoin, de vous faire "photocopier"...

2^{ème} temps : position par rapport au principe et au dispositif workOut

workOut est un projet précis qui vise à l'unité minimale nécessaire à sa réalisation, en tentant de prévenir la misère autistique et stérilisante des pouvoirs centralisateurs et hiérarchiques.

C'est un projet où seul le but est central ; nous – en tant que médias de base – en sommes l'écho polyphonique, anticipé : conjugué au "futur intérieur". Ce qui implique que chacun prenne position par rapport à son principe (3000 équivalent eurodollars pour tous, sans chefs, ni partis) et à son dispositif d'élaboration : à savoir une relation ferme, quoique plus ou moins intermittente et dilettante, entre une dizaine de personnes – pour commencer. Mais une dizaine de personnes

¹ Voir site et forums, <http://workOut.free.fr> [Out avec un zéro, pas un O] ; on y trouvera notamment les textes auxquels il sera fait référence par la suite.

qui ont vraiment envie de voir workOut réalisé et qui s'engagent à trouver une autre dizaine de personnes prêtes à s'engager sur les mêmes bases et ainsi de suite...

Ce qui implique évidemment la diffusion, mais aussi la motivation et la sollicitation des interlocuteurs potentiels et avérés. Et cela soulève surtout la question : qu'est-ce que cela change pour moi, pour nous, pour tous (par rapport à mon travail et à l'activité de l'entreprise) de disposer de 3000 équivalent eurodollars par mois ? (Et pourquoi certains n'en acceptent pas le principe ?) Bref, cela implique que ceux que workOut motive, cherchent et s'attendent à trouver des informations et des propositions qui nous rapprochent du but.

Cette disponibilité offensive permet notamment la création de "blogs d'entreprise" où est synthétisée notre situation par rapport à workOut : en interne (positions des employés), et en amont et en aval de la boutique (relations commerciales présentes ; changements probables et possibles, notamment des objectifs, des lieux et des organisations de production-distribution-service-formation). Ces blogs sont référencés par secteur d'activité dans la partie forum de workOut. Cette dernière contient aussi une section destinée à la recherche stratégique autour du secteur bancaire-financier, pour sa mise au pas par nos soins, selon nos vœux les plus sensés...

3^{ème} temps : mécénat démocratique (voir « en avant toute ! »)

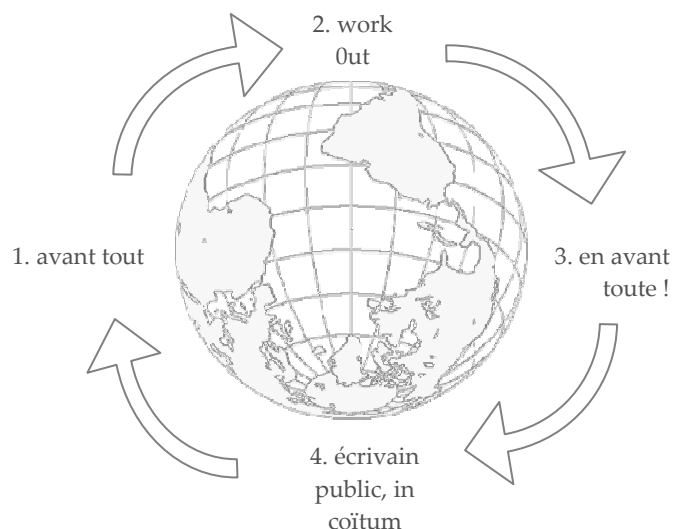
L'opinion actuelle, apparemment encore largement admise, que le travail est un droit, une valeur même, est non seulement contestable², mais ses conséquences oppriment réellement une majorité d'individus et discriminent groupes, régions, pays. Car l'argent en vient à tout médiatiser, et l'on n'obtient d'argent qu'en se soumettant à la dictature du salariat – ou par le crime, son ombre.

workOut s'oppose pratiquement à cet état de fait insensé et propose que l'on soutienne à hauteur d'un euro par mois les individus dont les projets vont dans le même sens. Et c'est une troisième position ou négation à assumer, une troisième interrogation qu'il nous revient de faire résonner gracieusement autour de nous jusqu'à trouver une douzaine de personnes s'engageant à en trouver une autre douzaine prête à en trouver une autre (12x12x12). Ce qui permet de fédérer quelques 1800 individus décidés à élaborer, propager et renforcer workOut pour 12 € / an (= un SMIC mensuel, cotisations comprises – merci CESU !) Le jeu en vaut bien la chandelle, non ?

4^{ème} temps : mandat de l'insatisfaction (voir « écritures publiques 2.0 »)

La généralisation du dispositif de "mécénat démocratique" esquissé ci-dessus (1 €/mois ; 12 €/an) fait que n'importe qui peut en bénéficier du moment que son projet interpelle suffisamment de monde (qu'il aille dans le sens de workOut ou non, d'ailleurs).

Cela dit, pour être écrivain public, il suffit de prétendre écrire pour tout le monde et d'aller au devant des gens pour confronter cette prétention. Ecrire, juste pour tenter de savoir de quoi l'on parle en ces temps de confusion et d'irresponsabilité générales. Jusqu'à ce que la médiation de l'argent cède face à celle de la parole.



² Pour nous déjà, qui soutenons que le travail relève seulement des besoins élémentaires, qu'il n'est que le moyen (politiquement instrumentalisé aujourd'hui) de la survie du genre humain, la part nécessaire du jeu, bref, une activité collective nécessaire. Tandis que le jeu est l'activité générique des humains ; que l'amour – cet inconnu cruel, saisissant et insaisissable (la vraie rareté, profondément défigurée aujourd'hui) – semble être sa manifestation individuelle ; et l'histoire – comprise comme détermination, ici et maintenant, de la totalité que le monde représente – sa manifestation collective, une activité collective essentielle et facultative aussi bien.